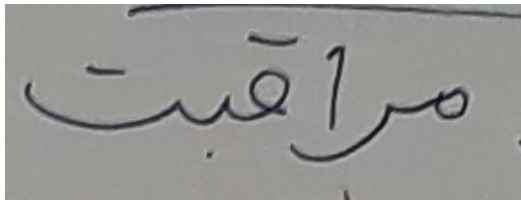
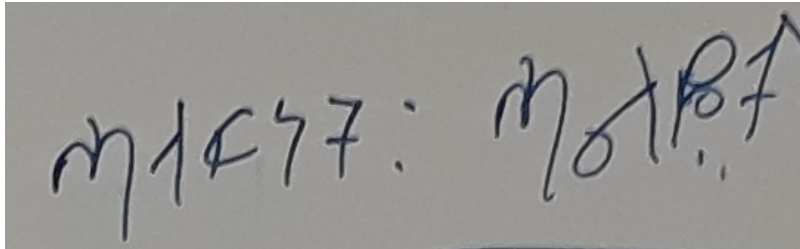
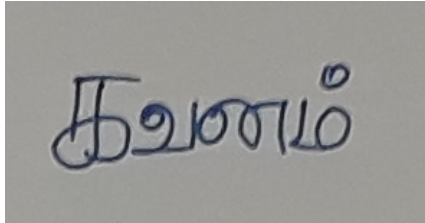


Carnets de bord
Septembre 2018

Parcours Gilligan
« La sollicitude »

Construction du groupe

Atelier 1, parcours Gilligan, classes d'accueil de l'Ecole de la Transition, jeudi 30 août 2018



La sollicitude, traduction en tamoul, tigrinia, farsi, parmi d'autres langues des élèves (portugais, italien, albanais, créole du Cap Vert, espagnol, arabe, anglais)

« En farsi la sollicitude c'est par exemple la maison, faire à manger, s'occuper de la maison et s'occuper des choses. Mais c'est aussi s'occuper de moi-même, ou des fleurs, comme arroser les fleurs. C'est s'occuper de tout, la sollicitude. Mais c'est aussi beaucoup de temps, pas juste une fois ou deux fois, c'est la responsabilité dans le temps. »

« La sollicitude, c'est le médecin qui s'occupe des patients malades, et la famille et les infirmières qui soignent le malade, et l'aident. »

« La sollicitude c'est comme la maman qui s'occupe de ses enfants, qui les protège tous les jours dans leurs activités. »

« La sollicitude c'est faire les choses avec précaution, faire attention. »

« La sollicitude c'est la préoccupation, en italien, c'est quand tu es inquiet pour quelque chose, par exemple un test ou un problème qui t'occupe. »

« C'est le contraire de *Je m'en fous*. »

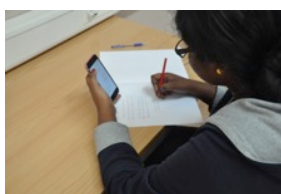
Atelier 2, parcours Gilligan, classes d'accueil de l'Ecole de la Transition, jeudi 6 septembre 2018



Narcisse vient rencontrer les élèves et parle du Slam, une discipline « sans musique, sans objet, sans costume » pour produire des textes d'une « durée maximale de trois minutes », afin de « jouer avec les mots » et « faire une poésie qui parle aux gens ». Comme ça :

<https://www.youtube.com/watch?v=kPflU5eQV3s>
<https://www.youtube.com/watch?v=qOeMeTXfJME>
<https://www.youtube.com/watch?v=OtG5Gw-T2Z4>

Les élèves s'essaient à une première écriture et viennent déjà devant la classe pour partager leurs textes sur leur quotidien (les profs, les règles, leur futur, leur portrait), l'amour, l'écriture...



Et encore cette question du plus jeune élève : « A quoi ça sert le slam ? »

Ben...

A rien...

A rien d'autre
qu'à imaginer,
à rigoler,
à faire quelque chose de beau,
à être une star, à faire un spectacle ou un festival,

à s'exprimer,
à partager avec les gens des choses qui m'intéressent,
à faire passer un message,
à dire des choses de manière acceptable, détournée, différente,
à mieux vivre ensemble parce que les personnes « se communiquent »,
à donner de la culture,
à mettre les gens ensemble.

L'élève du Soudan reprend le proverbe
« Avec une main tu peux claquer des doigts... »
comme devant ce slameur malgache que les élèves viennent d'écouter,
« ...mais avec deux mains tu peux applaudir »
comme les élèves et Narcisse se sont applaudis ce jour-là.